



## Un samedi après-midi à 16 heures

Dans la vie, il existe des heures blanches. Des moments de solitude inutiles et sans amour où nos âmes semblent recouvertes d'une sorte de glu de médiocrité. Le samedi après-midi vers 16 heures constitue l'un de ces moments terribles. On attend son tour aux caisses des supermarchés tandis que des mères exaspérées balancent des gifles à des enfants qui fouillent dans le chariot pour y pêcher un paquet de Pépito. Ou bien on reste chez soi, à manger les Pépito achetés la semaine précédente, affalé dans le canapé, à regarder *Walker, Texas Ranger* sur TF1 ou, pire encore, la course du tiercé sur France 3. Samedi dernier, alors que se profilait pour moi le choix terrible, les caisses d'Auchan ou *Walker, Texas Ranger*, je me suis soudain mis à hurler: «Non!» Un cri de révolte, primal, comme l'explosion d'un besoin de qualité. Alors, je suis allé au théâtre. Un samedi à 16 heures. Oui, je sais, c'est la séance gériatrique avec les mamies aux cheveux blancs et les papys sourds qui demandent «Qu'est-ce qu'il a dit?» à chaque réplique, mais je m'en foutais, je voulais juste voir un spectacle vivant. Car le samedi



«Jean-Jacques Vanier est juste un génie»

après-midi vers 16 heures, c'est la mort. Et ce samedi-là, je voulais survivre.

J'avais choisi un petit théâtre près de l'Opéra où joue Jean-Jacques Vanier. Dans le public, il y avait finalement peu de mamies du troisième âge sauf devant moi, où vint s'asseoir l'une d'entre elles aux cheveux d'un beau blanc aux reflets bleutés. Je fus impressionné par sa carrure massive et je me disais qu'elle avait bien de la chance car elle était visiblement épargnée par l'ostéoporose lorsqu'elle se retourna pour me saluer. C'était Bertrand Tavernier. À cet instant, je sus que je ne mourrais pas ce samedi-là. Regarder un spectacle de

Jean-Jacques Vanier en entendant Bertrand Tavernier rire devant soi est un moment d'une rare qualité. Car il a ri, Tavernier, un rire beau comme le spectacle de Vanier, un rire de qualité. Ne croyez pas les critiques paresseux qui vous font fuir en disant que Vanier possède un humour lunaire et poétique. Non, Vanier est juste un génie, capable de passer en quelques instants d'un homme en quête éperdue d'amour et qui cherche à comprendre les femmes à un crétin dans un bistrot qui dit à une fille: «Je vais t'éclater la chatte.» On peut appeler ça un humour lunaire mais, ce qui est sûr, c'est que ce type est un génie. Tiens, c'est la première fois que j'écris cette phrase-là. Un livre que j'adore, qui s'appelle *Traité du zen et de l'entretien des motocyclettes*, raconte une traversée des États-Unis en moto au cours de laquelle un père explique à son fils que le sens de la vie, c'est la recherche de la qualité. Ce jour-là, dans le théâtre de la Pépinière-Opéra, j'ai compris que le sens de la vie, c'était un spectacle de Jean-Jacques Vanier assis derrière Bertrand Tavernier un samedi à 16 heures.

